

Vers plus

L'accumulation des pluies dans certaines régions depuis plusieurs mois a créé des difficultés pour les cultures : non seulement pour semer, mais des parcelles déjà emblavées ont été noyées et les cultures ainsi perdues ou pénalisées. De même, certains traitements phytosanitaires n'ont pas été effectués dans des conditions correctes. Les dates optimales de semis sont maintenant dépassées pour certaines cultures. On peut ainsi craindre que les céréales à paille de printemps non semées début mai ne le soient jamais. Et même si les cultures ont été semées, l'humidité trop importante a engendré une forte hétérogénéité dans les parcelles.

Des semis en retard dès l'automne dernier

Les pluies continuelles au moment des semis des cultures d'hiver ont provoqué un report sur les cultures d'été. En effet, si le colza, semé en août et septembre, n'a pas rencontré de problème, les pluies largement excédentaires en octobre et novembre 2000 ont fortement perturbé les semis des céréales d'hiver. Au total, sur une

superficie en terres labourables d'environ 15 millions d'hectares, il manque 300 000 hectares de céréales d'hiver par rapport à l'année dernière. Ainsi, les céréales d'hiver ne recouvrent cette année que 6,4 millions d'hectares, soit moins qu'en 1996, année où le taux de gel était redescendu à 10 % après trois ans à plus de 15 %.

De même, il manque 80 000 hectares de colza d'hiver, pour cause d'agenda 2000 qui baisse les aides aux oléagineux pour les aligner sur celles des céréales à compter de 2002. Au début de l'année, il était alors prévu non seulement d'augmenter les surfaces en cultures d'été, mais aussi en orge de printemps. Malheureusement, les pluies ont continué à perturber les semis en mars, surtout sur la moitié Nord de la France, moment où l'orge de printemps et les autres céréales à paille de printemps doivent être implantées afin d'obtenir les meilleurs résultats. Ainsi, la hausse en orge de printemps estimée par le SCEES est elle modérée. En temps normal, la quasi totalité du pois aurait dû être semée en avril, ce qui fut loin d'être le cas puisque moins de la moitié l'était au 1^{er} mai.

Enfin, même les cultures d'été semées au printemps (pommes de terre, betteraves, puis tournesol, maïs et soja) ont connu des difficultés, puisqu'il a plu quasiment sans interruption tout le mois d'avril. Heureusement le mois de mai a été plus clément, permettant aux agriculteurs de rattraper leur retard. On peut espérer que le potentiel de ces cultures récoltées en automne n'aura pas été trop affecté.

Les estimations du SCEES concernant les surfaces au 1^{er} mai étaient encore incertaines. Mais, malgré une hausse de la jachère agronomique de 80 000 hectares, il manque au final plus de 100 000 hectares par rapport à l'année dernière sur la sole totale des grandes cultures. On peut penser que

ces surfaces seront mises en jachère, bien que le taux de gel obligatoire minimum n'ait pas augmenté.

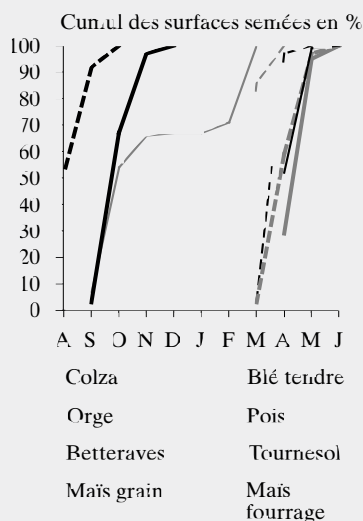
Progression du maïs

Sous réserve des incertitudes dues à la pluie, pour la deuxième année consécutive la sole de maïs grain augmenterait de 2 % pour dépasser 1,8 million d'hectares. Parmi les grandes régions de production, l'Aquitaine perdrait 2,5 % et Rhône-Alpes quelques centaines d'hectares. Inversement, Midi-Pyrénées et l'Alsace gagneraient chacune un millier d'hectares et Poitou-Charentes progresserait de 3 %, la Bretagne de 4 %, le Centre de 6 % et les Pays-de-la-Loire de près de 8 %. De même, le maïs fourrage progresserait de plus de 2 % pour atteindre plus de 1,4 million d'hectares.

Après la forte hausse enregistrée en 2000, le sorgho verrait sa sole baisser de plus de 4 % pour dépasser à peine les 60 000 hectares. Midi-Pyrénées et Rhône-Alpes qui représentent près des trois quarts de la sole nationale perdraient respectivement 5 et 11 % de leurs surfaces.

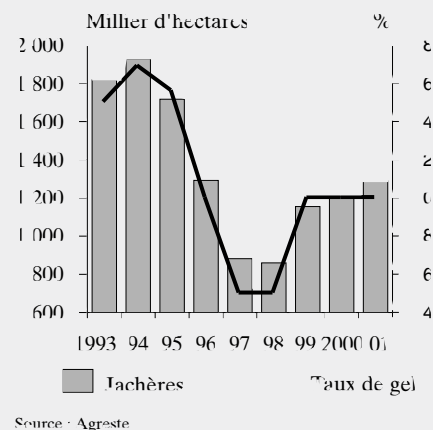
Compte tenu des incertitudes dues aux pluies, le tournesol gagnerait 30 000 hectares (+ 4 %) pour atteindre 740 000 hectares. Midi-Pyrénées

En année normale, seule une partie des maïs et des tournesols reste à semer au mois de mai



Source : Agreste - Enquête de 1994 sur les pratiques culturales

Les jachères progressent



Source : Agreste

de jachères

perdrait 3 %, Poitou-Charentes progresserait de 1 %, le Centre de 13 % et les Pays-de-la-Loire de 25 %.

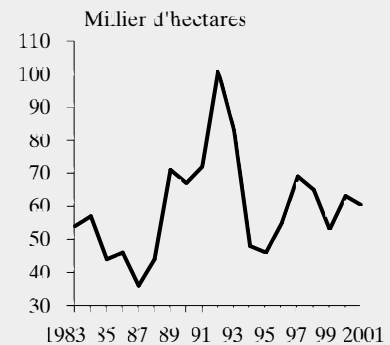
Le soja verrait sa sole progresser fortement (+ 17 %) pour dépasser 93 000 hectares. Midi-Pyrénées et Aquitaine qui représentent les trois quarts de la sole nationale verraient leurs surfaces progresser respectivement de 21 et 14 %.

Le pois voit sa sole perdre 11 000 ha pour s'élever à 416 000 ha. Si la Haute-Normandie gagne près de 12 000 hectares, la Picardie baisse de 5 %, le Centre de 6 % et la Champagne-

Ardenne de 9 %. La baisse des aides explique largement cette diminution des surfaces, alors qu'on aurait pu penser que l'interdiction des farines carnées dans l'alimentation animale aurait pu relancer cette culture.

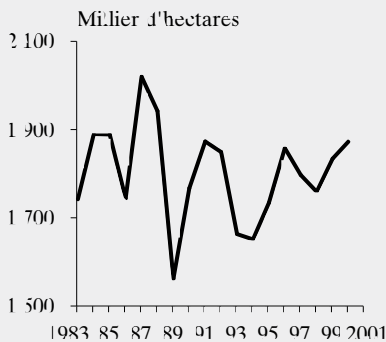
Enfin, les semis des pommes de terre comme ceux des betteraves ont été aussi retardés, entraînant certainement un moindre potentiel de ces cultures, surtout pour les betteraves, les pommes de terre pouvant être semées plus tardivement. Les surfaces prévues sont en légère hausse pour les betteraves et stables pour les pommes de terre.

Le sorgho perd quelques hectares



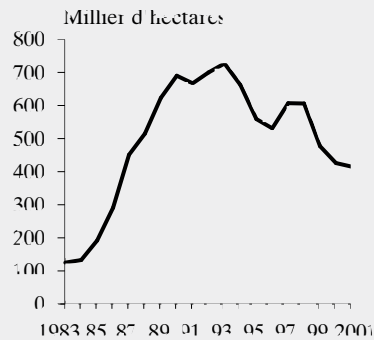
Source Agreste

Le maïs grain continue sa progression



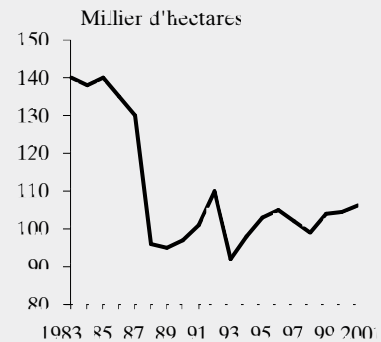
Source Agreste

Le pois encore en baisse



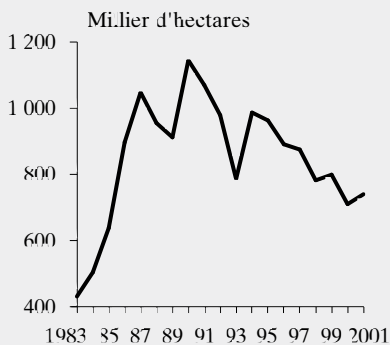
Source Agreste

Stabilité des pommes de terre de conservation



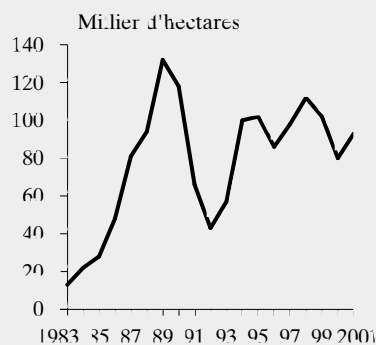
Source Agreste

Tournesol enfin une hausse



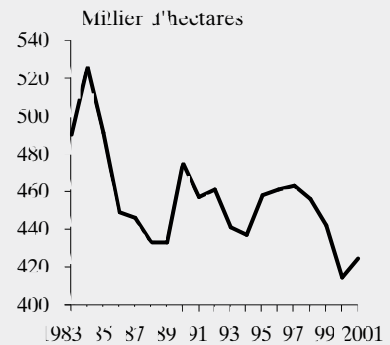
Source Agreste

Reprise du soja



Source Agreste

Légère hausse des betteraves



Source Agreste